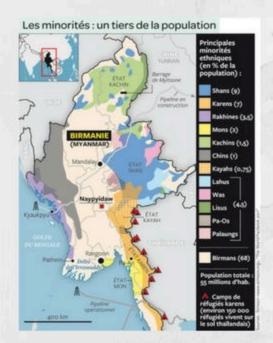
UN PAYS, DES PEUPLES

La diversité ethnique en Birmanie



135 groupes ethniques sont officiellement recensés par le gouvernement, ils totalisent une centaine de langues et de dialectes différents. Les « minorités ethniques » sont les populations qui n'appartiennent pas à l'ethnie majoritaire Bamar.



Outre les Bamar, les Shan, Karen, Karenni, Mon, Kachin, Chin et Arakanais constituent les minorités les plus importantes, auxquelles s'ajoutent des Chinois et des Indiens d'immigration plus récente. Comme les Bamar, beaucoup de minorités sont bouddhistes, toutefois certaines d'entre elles sont musulmanes (les Rohingya, le long de la frontière avec le Bangladesh), et d'autres se sont converties au christianisme durant la colonisation britannique (comme les Karen). L'hétérogénéité de cette population et ses clivages religieux sont à l'origine des problèmes intercommunautaires.

Les minorités ethniques représentent environ 40% des 60 millions d'habitants que compte le pays et vivent dans « le fer à cheval », qui encercle la plaine centrale du pays et borde ses frontières. Ces zones, souvent riches en ressources naturelles,

sont convoitées par les autorités birmanes qui tentent de les contrôler le plus étroitement possible depuis le départ du colonisateur britannique.

De leur côté, les minorités ethniques revendiquent l'instauration d'un État fédéral leur garantissant plus d'autonomie et la reconnaissance constitutionnelle de leurs droits. Depuis six décennies, des conflits meurtriers opposent les branches armées des groupes ethniques aux forces birmanes. Les civils sont les premières victimes de ces affrontements.

En octobre 2015, un accord de cessez-le-feu national (NCA) mis en place par le gouvernement de Thein Sein, a été signé par quelques groupes armés. Aung San Suu Kyi a fait de la réconciliation nationale son cheval de bataille et la LND a relancé le processus de paix à travers la Conférence de Panglong pour le XXIème siècle. Jusqu'à maintenant, deux rencontres ont eu lieu.

Cependant, elle n'a pas réussi à en faire un processus inclusif : certains groupes ethniques armés, en conflits directs avec la Tatmadaw – l'armée birmane – sont de fait exclus des négociations et du dialogue politique car ils ne sont pas signataires du NCA. Le chemin vers la paix promet d'être encore long.

